L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS MARDI MATIN, 11 JANVIER 1876. 49me Année.

DUFOUR & LIBERT, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN, 11 JANVIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par R. M. & B. J. Montgomery au No 100 rue du Canal, grande vente de faillite.

Par O. Valeton, au poteau 32, 1er district—foin!

Par Hoffman, Marks & Co., au No 33 de la rue des Magasins—bottes, souliers et brodequins.

Par Vincent & Co., au Nos 63 et 64 de la rue de la Douane,—habillements, lingerie, marchandises sèches, étrangères et américaines.

Par D. E. Morphy & Son, sur la Levée, au pied de la rue Julia—foin.

Foin.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

☞ Achetez vos bonbons fins à 75 cents la livre; vos fruits crystalisés à 60 cents la livre chez Adolphe Lemanne, rue de Chartres, 207 entre Dumaine et Ste-Anne. Voyez l'annonce.

SPECTACLES.

Mardi, 11 janvier 1876.

ACADÉMIE—1776, ou il y a cent ans, drame.
VARIÉTÉS—The Geneva Cross.
ST-CHARLES—Zoé et Ben De Bar.

Les points noirs à l'Orient et à l'Occident.

On rapporte que lord Palmerston, parlant de la question des duchés danois, disait qu'il n'y avait eu que deux hommes en Europe qui y eussent compris quelque chose; l'un d'eux était mort et l'autre qui était lord Palmerston lui-même, se déclarait hors d'état de la faire comprendre à un troisième.

Nous suivons attentivement, jour par jour, les dépêches relatives à la question d'Orient et à la question cubaine, mais malgré la longue habitude que nous avons de démêler le vrai du faux au milieu des obscurités et des contradictions qui fourmillent dans les nouvelles télégraphiques, nous nous déclarons, comme lord Palmerston, hors d'état de faire comprendre à nos lecteurs l'état actuel de ces deux questions.

On nous promet pour cette semaine, le message annoncé du président Grant sur les affaires de Cuba; ce message sera, assure-t-on, accompagné de la communication de tous les documents relatifs aux négociations avec l'Espagne.

Il faut attendre, croyons-nous, ces documents, pour savoir à quoi s'en tenir sur le caractère des négociations, car chaque fois qu'une dépêche a prétendu donner le sens des notes du gouvernement américain adressées soit à l'Espagne, soit aux puissances européennes, cette dépêche n'a jamais manqué d'être démentie par un télégramme subséquent. Mêmes contradictions en ce qui concerne l'accueil fait à ces notes par les puissances qui les avaient reçues.

Les journaux espagnols de Cuba traitent de très haut la prétention des Etats-Unis d'intervenir dans leurs affaires et les envois de renforts à Cuba, la commande de canons Krupp de 11 pouces et la nomination de Jovellar comme capitaine-général, ne semblent nullement indiquer que le gouvernement de Madrid soit disposé à céder aux exigences de celui de Washington.

Tandis que les journaux de l'opposition et notamment le *Sun*, de New York, n'hésitent pas à considérer une guerre avec l'Espagne comme devant être la conséquence des négociations et comme rentrant dans les plans de Grant, les organes de l'administration s'efforcent de combattre cette croyance et soutiennent que la politique de Grant n'a d'autre objet que d'arriver à la pacification de l'île.

Mais la question est trop compliquée pour être facilement résolue. Les Cubains insurgés déclarent que toutes les réformes promises par l'Espagne ne les satisferont pas et qu'ils ne déposeront pas les armes à moins d'être subjugués. Voici, d'un autre côté, la substance d'une déclaration de Mr Aldama, le principal représentant de l'insurrection cubaine à New York, déclaration publiée par le *World*:

M. Aldama nous dit virtuellement que les révolutionnaires cubains préféreraient la ruine de l'île au salut qu'elle devrait à une intervention américaine; il déclare que rien autre chose que l'indépendance absolue de Cuba ne satisfera le parti au nom duquel il parle. En d'autres mots, M. Aldama refuse à notre pays le droit de traiter la question cubaine à un autre point de vue que celui de l'intérêt exclusif des Cubains.

N'y a-t-il pas une analogie frappante entre la situation des révoltés cubains et celle des insurgés de l'Herzégovine et de la Bosnie? Le gouvernement turc comme le gouvernement espagnol, veut bien promettre des réformes aux insurgés, si ceux-ci déposent les armes et reconnaissent son autorité, mais il se refuse à accepter une médiation ou une intervention, tandis que, de leur côté, les insurgés ne veulent pas déposer les armes et déclarent qu'ils ne se contenteront de rien moins que l'indépendance.

Ce que nous connaissons de la tournure des négociations poursuivies par Grant, semble indiquer qu'il a pris vis-à-vis de l'Espagne l'attitude adoptée par l'Autriche à l'égard de la Turquie. Il sera curieux de voir, par la comparaison des deux dossiers diplomatiques, jusqu'à quel point l'analogie aura été poussée.

Les raisons déjà invoquées par Grant dans son message annuel, en faveur d'une intervention ou d'une médiation à Cuba, sont tirées des intérêts des puissances étrangères, intérêts que compromettrait une prolongation de la lutte. N'ayant pas à alléguer comme l'Autriche, la protection due, aux chrétiens de la Turquie par les nations chrétiennes, Grant invoque un sentiment humanitaire analogue, la suppression de l'esclavage.

De même que l'Autriche a soumis son programme à l'approbation des grandes puissances européennes, Grant a envoyé le sien aux mêmes puissances ou au moins à toutes celles qui ont des intérêts dans le Nouveau Monde.

La note de l'Autriche n'attend plus que l'approbation de la France et de l'Angleterre pour être présentée comme un ultimatum à la Turquie et déjà on annonce que 40,000 soldats autrichiens vont envahir, ou occuper si on veut, la Bosnie, pour imposer aux combattants la loi des médiateurs.

Et c'est le moment où la crise en Orient va arriver à son apogée, que Grant saisit pour présenter au Congrès le message qui va provoquer une solution de la question cubaine ou peut-être une rupture entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Nous ne savons rien de positif encore sur la manière dont les gouvernements européens ont accueilli la note américaine, qui a dû leur faire l'effet d'un pastiche de la note autrichienne. A notre avis, ils n'ont pas dû en être satisfaits, car ils y auront vu un parti pris, de la part du cabinet de Washington, de mettre à profit les embarras très graves dans lesquels la diplomatie européenne se trouve engagée par la question d'Orient, pour obtenir carte blanche dans la médiation ou l'intervention entre l'Espagne et Cuba.

La coïncidence des deux situations fait que l'Europe ne peut demander aux Etats-Unis de quel droit ils veulent intervenir à Cuba, car ceux-ci répondraient immédiatement du même droit que l'Europe intervient en Turquie.

Maintenant, la guerre est-elle inévitable en Europe comme le croit le *Times*, de New York, c'est ce que l'événement seul nous fera savoir. Mais, nous croyons que, si l'accord des puissances parvient à éviter la guerre en Orient, cette circonstance empêchera également une rupture ouverte entre les Etats-Unis et l'Espagne, en permettant à la diplomatie européenne de s'interposer à temps.

Il est un fait incontestable, que les plus belles chaussures se vendent au MAGASIN ROUGE, coin Royale et Dumaine.

☞ Grand sacrifice. Voici les fêtes, ceux qui désirent se coiffer devront s'adresser au Robt. E. Lee qui a réduit ses prix.

COMMERCE DIRECT AVEC L'AMÉRIQUE DU SUD.—Nous avons reçu une brochure circulaire de MM. A. K. Miller & Co., agents de la ligne projetée de vapeurs entre la Nouvelle-Orléans et Rio de Janeiro. Cette brochure expose les avantages de l'établissement de communications directes entre notre port et les divers marchés que desservirait la ligne, et renferme les statistiques et informations désirables sur le sujet. Ce que la compagnie demande aux négociants de notre place est de fournir le fret du premier steamer par des engagements pris à l'avance. Nous espérons que la proposition sera favorablement accueillie dans nos cercles commerciaux.

TRAITÉ SUR LES SAISIES.—Mr B. Bloomfield & Cie, rue de Chartres 47, entre les rues Douane et Bienville, annoncent, ainsi qu'on le verra plus loin, qu'ils publieront dans quelques jours un traité sur les saisies par K. A. Cross, du barreau d'Est-Feliciana. Cet ouvrage est considéré comme excellent par d'habiles jurisconsultes et nous le recommandons aux avocats consultants et plaidants.

COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE.—Nous publions aujourd'hui dans nos colonnes, le 18e bilan annuel de cette compagnie. On verra que ses opérations, pendant le cours de l'année 1875, ont été très satisfaisantes puisqu'elles se soldent par un bénéfice de plus de SOIXANTE MILLE piastres. La direction a mis en réserve la plus grande partie de cette somme pour faire face aux risques non expirés et pour couvrir la dépréciation sur l'actif, et elle a déclaré un dividende de DIX pour cent au comptant sur le capital de la Compagnie. On verra par le détail de l'actif s'élevant à $260,030 60, que la situation est très solidement établie et que les assureurs ne sauraient désirer de meilleures garanties. La compagnie du *Hope* a pour président Mr Henry Peychaud et pour secrétaire Mr Louis Barnett, dont l'expérience et les capacités ont certainement contribué au résultat heureux des opérations de l'année écoulée.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Le drame militaire "*The Geneva Cross*" a été représenté hier soir, pour la première fois cette année, et a été pour son principal interprête et son auteur en même temps, Mr Geo. F. Rowe, l'occasion d'un brillant succès.

Cette œuvre écrite peu de temps après la dernière guerre franco-prussienne, rappelle des épisodes pleins d'intérêt, et nous croyons que ses représentations seront aussi bien suivies ici, qu'elles l'ont été à New York.

Ce soir, même spectacle.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La vogue du comédien Locke est en raison inverse de la température: tandis que le thermoscope marque une baisse dans la température, le vogueoscope—la boîte du portier,—marque une hausse dans l'auditoire. Le drame révolutionnaire "1776" renferme des incidents qui éveillent dans tout cœur américain des souvenirs que le temps n'effacera jamais. Certaines scènes historiques sont représentées dans toute leur réalité et reportent le spectateur à une époque qu'il ne connaît que par l'histoire, mais qu'il sait avoir servi à illustrer ses ancêtres.

Ce soir, troisième représentation de "1776".

THÉATRE ST.-CHARLES.—"The Flying Dutchman" a permis, hier soir, à Mlle Zoé, de faire apprécier son talent versatile et a servi à un vétéran de la scène Mr. Ben DeBar à faire sa rentrée en scène. Pendant la semaine actuelle qui est la dernière de l'engagement de Mlle Zoé, plusieurs comédies nouvelles du genre du "Flying Dutchman," seront interprétées Avis donc aux amateurs de spectacles amusants.

☞ Si vous désirez être bien coiffé à bon marché, vous et vos enfants, allez au Robt. E. Lee, coin St-Louis et Royale et coin Bourbon et Canal.

Le MAGASIN ROUGE, coin Royale et Dumaine, vient de recevoir à l'occasion des fêtes, un bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Tout le monde est invité à aller les examiner.

LES DEUX DERNIERS INAMOVIBLES.—Voici le résultat du 11e tour de scrutin, par lequel ont été élus les deux derniers des 75 sénateurs inamovibles, dans la séance du 21 décembre:

Nombre des votants..... 610
Bulletins nuls..... 2
Majorité absolue..... 305

Ont obtenu:
MM. l'amiral de Montaignac..... 323 voix
le marquis de Malville..... 310

Le marquis de Maleville n'est nullement parent de M. Léon de Maleville, ancien ministre, également élu sénateur inamovible il y a quelques jours.

Le marquis de Maleville, député de la Dordogne, a été pair de France sous la monarchie de Juillet, en même temps qu'il était conseiller à la cour d'appel de Paris.

C'est la deuxième fois qu'il lui arrive dans sa vie d'être nommé membre *inamovible* d'une Chambre haute.

UN NAUFRAGE: 72 VICTIMES.—Il n'est guère possible aujourd'hui de douter de la perte du bateau les *Sept-Frères*, de Saint-Malo, dont on n'a pas de nouvelles depuis plus de deux mois.

Au milieu de cette affreuse tourmente de la fin de septembre, qui a duré deux ou trois jours, et qui a dû être fatale à bien d'autres navires, on suppose que les *Sept-Frères*, fuyant devant le vent ou tenant la cape, à 100 ou 200 lieues de la cote, aura heurté, par une nuit obscure (il n'y avait plus de lune) contre une des nombreuses glaces errantes dans ces parages, et que la violence du choc aura causé le sinistre.

C'est l'explication la plus plausible qui puisse être donnée de ce sinistre, aujourd'hui trop certain.

Ce navire aura eu le sort de l'*Emilie*, de Paimpol, dont on n'a jamais eu de nouvelles depuis vingt-huit ans.

Cette perte, qui fait 72 victimes, jette dans la désolation la plupart des communes du littoral, depuis Pornic jusqu'à Paimpol.

On compte, au nombre des victimes de ce sinistre, 32 pères de famille, dont la plupart sont d'Etables (Côtes-du-Nord).

INCENDIE DE LA GARE DE MÉDOC A BORDEAUX.—Nous lisons dans la *Patrie* du 22 décembre:

Nous recevons de Bordeaux la dépêche télégraphique suivante:

"La gare de Médoc est incendiée; le feu a pris à six heures; tout était brûlé à huit heures. La gare de la grande vitesse, la salle d'attente, la salle des bagages, les bureaux du commissaire, de l'ingénieur et du chef de gare sont détruits.

"Le feu a pris dans le bureau de l'octroi. Le bureau de l'exploitation est sauvé. La gare était construite en sapin."

MORT DANS UNE CAGE D'HORLOGE.—Les personnes qui sont sujettes aux cauchemars savent que l'un des plus affreux, et qui est cependant fort commun, c'est de se figurer que l'on est dans un tuyau étroit et sans fin, et d'où les plus grands efforts pour en sortir restent sans résultat favorable. Ce supplice, imaginaire pour le plus grand nombre, est devenu, hier, une réalité pour le sieur Artewise, concierge à l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

Cet individu, âgé de quarante et un ans, était occupé à remonter l'horloge de la dite église, lorsque, s'étant penché sur l'ouverture de la boîte par où descendent les poids, ce malheureux, frappé subitement, croit-on d'une attaque, est tombé dans cette boîte la tête en bas, et est ainsi descendu peu à peu, en se débattant, de la hauteur d'un cinquième étage. Ce qu'il y a de plus affreux, c'est que les cris de ce malheureux n'ont pas été entendus, et que ce n'est que quelque temps après qu'on l'a trouvé mort.

☞ Les chapeaux se donnent pour presque rien au magasin du Robt. E. Lee, coin Royale et St-Louis et coin Canal et Bourbon.

—44—

Comment le sang se filtre.—Quand le sang contient les éléments acres qui produisent le rhumatisme, la goutte et d'autres désordres, les reins doivent, car c'est leur mission, rejeter du sang, à son passage, ces impuretés dangereuses. Quand ils ne le font pas ils peuvent être forcés à remplir leurs devoirs, et le sang est entièrement épuré par cette admirable inactivité corrective et organique, les "Hostetter's Stomach Bitters." Non-seulement la torpeur des reins est surmontée par l'action des amers, mais encore la digestion est facilitée, les tendances bilieuses sont dissipées et les intestins stimulés à remplir les fonctions qui, en connexion avec celles des reins, tendent à affranchir le système des impuretés dont le maintien est si préjudiciable à la santé.

Législature de la Louisiane.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,
Lundi, 10 janvier 1876.

La séance est ouverte à midi: L'appel nominal constate la présence de 95 représentants. Le speaker Estilette est au fauteuil.

Sur la proposition de Mr Wiltz, la Chambre procède à l'élection d'un commis aux minutes. Mr J. R. Coleman, de Claiborne, est nommé sans opposition.

Le speaker désigne pour composer le comité du Recensement MM. Jeffries, de Rapides; Walker, d'Orléans; Carmouche, de St-Landry; Hahn, de St-Charles; Young, de Claiborne; Demas, de St-Jean-Baptiste.

Ce comité est nommé en vertu de la résolution suivante:

"Résolu que le speaker de la Chambre soit requis de nommer un comité de sept membres pour examiner le Rapport de l'Enregistreur des votants de l'Etat, renfermant le Recensement de 1875, et soumettre à la Chambre, dès qu'il le pourra, le résultat de ses investigations."

Mr Hahn se refuse à faire partie du comité. Il ne voit pas comment la Chambre peut réviser un recensement de l'Etat. La mesure, dit-il, n'a qu'un but politique: les démocrates voudraient gagner des représentants et en faire perdre aux républicains.

Mr Baker, de Bossier, est désigné pour faire partie du comité à la place de Mr Hahn.

Une résolution conjointe priant le gouvernement fédéral de se charger des levées, est lue deux fois et référée au comité des terres et levées.

M. Pepes présente un bill pour allouer immédiatement $10,000 à l'asile des aliénés de Jackson.

Le bill subit une première lecture, et la proposition ayant été faite de procéder à la seconde, M. Dewees prend la parole contre le projet de loi.

M. Murrill lui répond et une longue discussion s'engage entre eux.

M. Hahn adjure la Chambre de voter le bill. L'hospice des aliénés est, dit-il, dans la plus triste position. On y manque de vêtements, de nourriture, de combustible. La Législature avait alloué les fonds nécessaires au maintien de l'asile, mais ils ont été gaspillés et l'établissement reste sans ressources. L'administration républicaine de cet Etat est responsable de cet état de choses: les républicains de la Chambre doivent donc s'empresser de réparer le mal qui a été fait.

M. Demas désire savoir si la nouvelle allocation ne sera pas gaspillée comme la première.

M. Hahn répond que le bureau des administrateurs qui a gaspillé les fonds a été révoqué et que le bureau actuel se compose d'hommes dont l'intégrité n'a jamais été suspectée.

M. Demas: Alors l'ancien bureau se composait de voleurs, et le bureau actuel ne renferme que des gens honnêtes.

M. Pepes: Je ne dis pas que l'ancien Bureau se composait de voleurs; je dis qu'il a très mal administré.

Le bill est lu une seconde fois et référé au comité sur les institutions publiques et charitables.

M. Mitchell demande la prise en considération de la résolution de M. Levissee portant que les frais de route extraordinaires (extra mileage) des représentants sera rapporté, et qu'ils ne recevront leur traitement (per diem) que pour les jours où ils auront siégé. M. Mitchell dit qu'il se propose de remplacer cette résolution par une autre dont il fait passer le texte au greffier qui en donne lecture.

La première partie de la nouvelle résolution porte qu'il sera déduit du traitement et des frais de route des représentants qui ont logé dans la Maison d'Etat pendant l'année, le loyer payé ordinairement pour "des appartements de première classe."

M. Levissee étant un des membres qui avaient leur logement dans la Maison d'Etat, et ce fait étant connu de la Chambre, une explosion de fou rire a accueilli la lecture de cette partie de la résolution.

La seconde partie de la résolution porte qu'aucun représentant ne touchera de traitement ni de frais de route qui aurait déclaré sous serment, tout en restant dans la Chambre, qu'il sait qu'il n'a jamais été élu par le peuple comme représentant.

(Cette déclaration a été faite par M. Levissee devant le comité congressionnel.) Sensation.

M. Levissee s'étant remis du trouble que ce double coup de boutoir lui avait occasionné, répond que son seul souci était de pousser à l'économie. Il reconnaît en effet avoir logé dans la maison d'Etat, mais il ne voit pas ce qu'il y a de mal à cela; il est prêt, d'ailleurs, à payer quand on le voudra le loyer qu'on exigera de lui. Quant à sa déclaration devant le comité congressionnel, il espère qu'on ne le forcera pas d'aborder ce chapitre, mais il aurait alors beaucoup à dire au sujet de la Ligue Blanche.

Une voix: Eh bien! dites tout ce que vous savez.

M. Levissee répond qu'il n'en fera rien pour le moment. Il se bornera à dire que la Ligue Blanche était une organisation criminelle au premier chef dont le seul but était de dénaturer par la fraude et la violence l'élection populaire.

M. Hammond rappelle M. Levissee à l'ordre.

(M. O'Connor Powers, le membre irlandais du Parlement, entre à ce moment dans l'enceinte de la Chambre, accompagné du Rév. Père Kenny, de l'Eglise St-Jean-Baptiste, et de plusieurs autres citoyens. Le speaker l'invite à prendre place sur un fauteuil à côté de lui.)

M. Levissee reprenant la parole, dit que la Ligue Blanche avait supprimé la volonté populaire et que, sans l'aide du Returning Board, il eut été éliminé comme d'autres. Il propose de déposer sur le bureau la résolution de M. Mitchell.

Le speaker fait observer que le chiffre du traitement et des frais de route des législateurs est fixé par la Constitution, et que pour le modifier il faudrait amender la Constitution. La résolution de M. Levissee ne saurait donc être l'objet d'un vote.

M. Levissee proteste, mais il se rallie enfin à la décision du speaker, après que M. Sartain lui eut fait observer qu'il lui était parfaitement loisible, à lui M. Levissee, de renoncer à une partie de son traitement mais qu'il n'avait pas le droit d'en dépouiller ses collègues.

Nombre de bills sont annoncés comme devant être sous peu présentés.

M. Walker en présente un qui a trait aux annonces judiciaires. Le bill porte 1° que dans les paroisses rurales, où il ne se publie aucun journal, les annonces judiciaires seront affichées; et que là où il y aura plus d'un journal, c'est le défendeur qui choisira celui où devra être insérée l'annonce. Quant aux autres impressions publiques, dans les paroisses rurales, le contrat sera adjugé au plus bas offrant.

2° Les impressions de l'Etat seront adjugées annuellement au plus bas offrant.

3° L'impression des lois d'un caractère privé sera payée par les parties intéressées.

4° Le maire et le Conseil municipal de la Nlle-Orléans adjugeront au plus bas offrant les impressions de la municipalité.

Renvoyé à l'examen d'un comité.

Le speaker désigné pour former le Comité d'Impeachment dans le cas du juge Hawkins, MM. Walker, Elliott, Hahn, Young et Gracien.

M. Voorhies présente un bill portant que les femmes ne pourront être témoins contre leurs maris, ni les maris contre leurs femmes; que les parties intéressées ne pourront pas non plus être interrogées comme témoins; que les descendants ne pourront pas également porter témoignage contre leurs ascendants, ni les ascendants contre leurs descendants. Référé au comité judiciaire.

Ajournement.

SÉNAT.—Réunion à midi sous la présidence d'Antoine. 27 membres répondent à l'appel. Quorum.

Après la prière usuelle, dite par un ministre de couleur, le sénateur Weber prend la parole sur une question de privilège. Il lit un récent article du *Democrat*, qui l'attaque lui et le sénateur Breaux comme les hommes responsables des désordres récents dans la paroisse d'Est-Feliciana.

Il dit que tout cela est sans aucun fondement et qu'il défiait le *Democrat* de le prouver. Il demande un comité pour faire enquête sur cette affaire.

Après discussion, pendant laquelle Chadbourn engage Weber à se conduire comme un blanc, sa motion pour un comité est rejetée, et le Sénat s'occupe d'autres affaires.

Le président décide sur un point d'ordre que les comités actuels doivent subsister jusqu'à ce que leurs successeurs soient nommés.

Sur le bill relatif à l'enterrement de certaines personnes mortes dans certains districts, le comité de la quarantaine fait un rapport favorable, mais une motion de renvoyer le bill au comité prévaut.

Nombre de bills sans importance pour le public sont présentés et nombre de bills sont annoncés, sur quoi une séance exécutive a lieu.

La séance publique étant reprise, le sénateur Anderson occupe le fauteuil. Blackburne appelle le bill concernant une nouvelle circonscription de districts sénatoriaux. Il est référé au comité compétent, et le Sénat s'ajourne.

Grandes ventes et petits profits, voilà le secret du succès des marchands modernes. Le MAGASIN ROUGE, Mr Lion, agent, coin Royale et Dumaine, met en pratique cette devise en offrant tout son stock à des prix extrêmement réduits.

☞ Chapeaux, chapeaux. Les plus élégants et les meilleurs marchés sont ceux du Robt. E. Lee, chapeaux de soie à cinq piastres pièce.

Si vous voulez des chaussures durables, allez au MAGASIN ROUGE, coin Royale et Dumaine, dont Mr Lion est l'agent.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

A la Quatrième Page.

LE SAUVETAGE DE "L'AMERIQUE."

Le rapport du capitaine Frangeul, commandant de la *Ville de Brest*, expédiée au secours du paquebot-poste français *Amérique*, est conçu en ces termes:

Je suis parti de Queenstown le 3 décembre, à neuf heures du soir, pour aller à la recherche de l'*Amérique*, restée en pleine mer, par suite de la rupture de son arbre de couche. J'avais, au départ, 1,200 tonnes de charbon et des approvisionnements pour un mois pour les deux paquebots.

Le 4 et le 5, je passai mon temps à questionner les navires que je rencontrai, tout en suivant avec une vitesse de 11 nœuds à l'heure le 50e parallèle sur lequel le capitaine de l'*Amérique* devait se maintenir autant qu'il lui serait possible, avec un bâtiment qui n'avait qu'une voilure auxiliaire.

Le 5, à cinq heures du soir, après avoir vainement raisonné de vive voix avec plusieurs bâtiments, j'avais acquis la certitude que notre paquebot ne pouvait être que plus avant dans l'ouest, car, depuis plusieurs jours, les bâtiments n'avaient eu que des vents d'est, variables de l'est au nord-est.

A six heures du soir, me trouvant par 49 degrés 48 minutes de latitude nord, je me décidai à reprendre au plus vite le parallèle de 50 degrés, car je présumais que nous devions rencontrer l'*Amérique* dans la nuit ou dans la journée du 6, s'il avait pu se maintenir dans la position qui avait été indiquée.

Ordre avait été donné de lancer des fusées d'heure en heure pour attirer l'attention des bâtiments qu'une trop grande distance aurait pu nous empêcher d'apercevoir.

Le 5, à cinq heures du soir, la vigie signalait un bâtiment qui portait des feux de position extra-réglementaires.

Ce bâtiment était droit devant, et la latitude observée quelques instants auparavant donnait 50 degrés 01.

Nous fîmes les signaux réglementaires auxquels il répondit de suite

A onze heures et demie, nous arraisonnions l'*Amérique*, près de laquelle nous vînmes nous placer pour lui donner des vivres, opération qui commença immédiatement.

Le vent qui soufflait rapidement et qui soulevait déjà une mer assez forte, vint interrompre le transbordement, et un life-boat dût passer la nuit sous le vent de l'*Amérique*, car il craignait de ne pouvoir regagner le bord dans l'obscurité.

Le 6, à sept heures du matin, quoique la mer fut déjà grosse, je donnai la remorque à l'*Amérique*, mais cette remorque se rompit sous le seul effort des deux bâtiments se séparant par le fait d'une dérive inégale.

Les vents devenaient violents et la mer très grosse.

Nous nous séparâmes et mîmes en cape pour ramasser nos débris.

Le temps s'étant amélioré, le 8 au matin, je renouvelai mes tentatives de remorque, et cette fois je la donnai à l'*Amérique*, toujours avec grosse mer, un grelin et une chaîne de 287 brasses.

Mais ces nouvelles remorques se rompirent comme des fils, cassées au premier effort que fit mon bâtiment pour mettre cette masse énorme en mouvement; l'*Amérique* pesait 7,030 tonnes.

Pendant que je ramassais mes débris, le temps redevint tout à fait mauvais, et nous dûmes reprendre la cape, comme nous l'avions fait pendant deux jours.

Du 8 au 10, nous n'avons pas quitté l'*Amérique* de vue, pendant un seul instant, mais cette surveillance nous a causé les plus grandes fatigues, et le bâtiment, chaudières et aménagements intérieurs, ont beaucoup souffert par des roulis désordonnés que nous imprimait une grosse mer que nous recevions par le travers.

Le 12, au matin, le temps s'était amélioré, nous convînmes, le capitaine de l'*Amérique* et moi, de transborder les passagers en cas de nouveaux mauvais temps, et à neuf heures, nous embarquions 91 personnes, femmes, enfants, vieillards, sans qu'ils eussent une seule égratignure.

A onze heures, nous donnâmes quelques vivres à l'*Amérique*, et, à midi, nous lui envoyâmes nos remorques, qui, cette fois, consistaient en nos chaînes de bossoir, comme dernière ressource.

A deux heures, nous faisions petite route, avec 120 brasses de chaîne de touée, évitant de prendre la mer debout, pour ne pas fatiguer les remorques, et il y avait encore une houle énorme.

Le 12, le mauvais temps revint et nous essayâmes, le 14, de caper avec l'*Amérique*.

Les bâtiments avaient des mouvements désordonnés, ainsi attachés l'un à l'autre; aussi ces vingt-quatre heures nous ont-elles occasionné des souffrances considérables.

Du 14 au 18, jour de notre entrée à Queenstown, les vents ont toujours été de la partie du sud-est au sud-ouest, la mer grosse et moins houleuse, et c'est avec bien de la peine que nous avons gagné la terre d'Irlande, que nous avons reconnue le 18, à douze heures du matin.

Nous avons pris le pilote à Gally-Head, le 18, à six heures du soir, nous avons mouillé sur rade de Queenstown, après avoir dérivé de 190 milles en cape, dans les conditions précisées pendant cette opération, qui n'a eu d'autre but que de sauver l'*Amérique*, ainsi que sa cargaison.

Le bâtiment a éprouvé des fatigues qui nécessitent des réparations, a rompu et mis hors de service des grelins, haussières, voiles et divers objets d'armement, dont je me refuse de faire la nomenclature, puisque ces dépenses ordinaires incombent à qui de droit.

A bord, 20 décembre 1875.

Capitaine FRANGEUL.

La relâche à Queenstown a été effectuée après délibération motivée dont je me réserve de donner de plus amples détails au besoin est.

Je suis parti de Queenstown le 23, à midi avec coup de vent de O.-S.-O., lequel m'a conduit jusqu'aux Sorlingues. Pendant la journée du 23, le temps s'est embelli et, dans la nuit, j'ai pris un pilote au cap la Hague et suis entré au Havre le 24, à 9 heures du matin, sans avoir aucun incident fâcheux à relater dans ma navigation.

A bord, le 24 décembre 1875.

E. FRANGEUL.

Les passagers de l'*Amérique*, transbordés sur la *Ville de Brest*, ont débarqué le 24, à neuf heures du matin, sous la tente des transatlantiques.

Avant de descendre sur le quai, ils ont tenu à exprimer au capitaine leur reconnaissance des bons soins qu'il leur avait prodigués.

NÉCROLOGIE.—On annonce la mort du marquis de Saint-Georges, l'artiste gentilhomme dont la vie tout entière a été un sourire, et qui s'est éteint le sourire aux lèvres.

De Saint-Georges avait 76 ans; il avait été le collaborateur d'Halévy, d'Auber, de Scribe, de Grisar, etc.

Voici la liste sommaire de ces ouvrages: *la Reine de Chypre, Guido et Ginevra, la Magicienne, l'Eclair, les Mousquetaires de la reine, le Juif Errant, le Planteur, le Carillonneur de Bruges, les Amours du diable, l'Ame en peine, le Corsaire* (ballet), *le Lazarone, Jaguarita, les Diamants de la couronne, Pierre de Médicis, l'Ambassadrice, Lalovio, Maître Claude, le Val d'Andorre*, etc., etc., sans compter ses nouvelles, ses romans, entre autres, *l'Espion du grand monde, les Yeux verts*, etc.

Enfin, c'est Achille Jubinal, l'ancien élève de l'école des Chartes, l'ex-professeur de littérature étrangère à la Faculté de Montpellier, l'érudit, le collectionneur, l'archéologue, publiciste à son tour; il représenta pendant de longues années, au corps législatif, sa contrée natale, Bagnères-de-Bigorre.

On annonce aussi la mort du vice-amiral Laine et du critique musical Alexis Azevedo.

☞ Le plus grand assortiment de chapeaux pour hommes et enfants on trouve au Robt. E. Lee, coin Canal et Bourbon et coin Royale et St-Louis.

Bal Paré et Militaire du Bataillon d'Artillerie Washington, 26 janvier 1876.

A LA SALLE ST-PATRICK.

BUREAU DES DIRECTEURS.

Col. J. B. WALTON,
Major W. J. BEHAN,
Capt. JOHN B. RICHARDSON,
Capt. EUGENE MAY,
Capt. ANDREW HERO, Sr.

Adjudant W. M. Owen, Q'rmaster Jno. N. Payne
Commis'y Jno. Holmes, Ordnance W. B. Krumbhaar,
Surgeon Thos. R. Aby, Serg't-Major E. J. Kursheedt,
Lieut C. H. C. Brown, Lieut G. B. de Russey,
Lieut Geo. E. Appes, Thos. L. Bayne,
W. P. Pinckard, Lieut. H. Dudley Coleman,
F. G. Fazende, A. Sambola,
Chas. Palfrey, C. L. C. Dupuy,
L. A. Adam, B. T. Walshe.
Geo. W. Dupré,
Chas. E. Leverich,
Gus. J. Freret,

Le Bataillon d'Artillerie Washington donnera un Bal paré et militaire, à la SALLE ST-PATRICK, le MERCREDI 26 janvier, pour célébrer sa réorganisation.

Le prix du billet d'entrée est fixé à trois piastres pour les cavaliers.

Les demandes d'invitation pour les dames doivent être faites au Comité des invitations au Bal et adressées par la poste à la boîte 563.

11janv—M. S. D. et M. PF.

Examinez vos vieilles photographies et envoyez-les à
JOHN H. CLARKE,
101 ... rue du Canal ... 101

M. CLARKE se charge de faire de grandes copies, cadres, copies à l'huile, aquarelle ou pastel. Indiquez la couleur des cheveux, des yeux et le teint. Les photographies sont d'une ressemblance frappante.

JOHN H. CLARKE, au No 101 de la rue du Canal.
8 mars—sa D

Décédé, dimanche, 9 janvier 1876, à l'âge de quarante-huit ans, JULES LEVY, natif de Nancy, département de la Meurthe, France, résident de la Louisiane depuis 1846.

Les journaux de Paris et de San Francisco sont priés de reproduire cette annonce.

Décédée hier soir à l'âge de cinquante-cinq ans, Dame Veuve FRANÇOIS THELLY, native de Savoie. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son fils, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui mardi. Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire rue de Chartres, No 226 entre Dumaine et St Philippe, cette après-midi à trois heures et demie.

Entrepot de Tapis et de Rideaux
VENTE EN GROS ET EN DETAIL
No 17 DE LA RUE DE CHARTRES
TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, etc.
TOILES CIREES—anglaises et américaines.
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—Couvertures de Tables et de Pianos
ETOFFES A RIDEAUX et à Meubles.
BROCATELLES, COTELINES, Reps, etc.
BURLAPS, par balle, pièce ou yarde.
9jan—6t PP   A. BROUSSEAU & SON.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les Sociétaires sont prévenus qu'une assemblée aura lieu AUJOURD'HUI, à l'Asile, à sept heures du soir, pour compléter l'organisation du Bal Anniversaire, qui aura lieu le 5 Février prochain.

La Direction compte sur le concours des Sociétaires et les prie d'être ponctuels.

Par ordre de la Direction.
11janv—1.   Le Secrétaire, L. SIMON.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.—L'assemblée générale trimestrielle est convoquée pour JEUDI prochain, 13 janvier à 7 heures du soir, au local de la société.

Les membres sont priés d'être ponctuels sous peine de l'amende imposée par l'article 23 de notre constitution.

Par ordre du Président.
JOS. NEGUELONA, Secrétaire.
11jan—3t

Cross on Attachment

NOUS annonçons aux membres du Barreau que nous avons sous presse et publierons bientôt

Un Traité sur le Séquestre,
Par Mr K. A. CROSS,

du Barreau d'Est Feliciana. Des juges éminents déclarent que l'ouvrage ne laisse rien à désirer et sera d'un grand service aux avocats.

Il y est question, incidemment des ventes, privilèges et hypothèques qui sont en conflit avec le créancier, et le lecteur y est référé à toutes les autorités.

B. BLOOMFIELD & CO., marchands de fournitures de bureaux, éditeurs et marchands d'ouvrages de droits—au No 47 de la rue de Chartres, entre les rues Douane et Bienville.   11janv—3t

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL, 1875.

Le Conseil d'Administration arrivé au terme du mandat que vous lui avez confié, a l'honneur de vous soumettre le résultat de ses travaux pour l'année qui vient de s'écouler.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE.

Reçu pendant l'année 1875:		
Admission	$ 225 00	
Quotités	2110 25	
Pic-Nic	709 25	
Diplômes, Badges, Amendes	25 10	
Intérêts sur $700 à 8 pour cent	56 00	
Balance en caisse 1er janvier 1875	852 02	$4272 62
A déduire, dépenses pour l'année 1875:		
Assurance de Mobilier	$ 12 10	
Docteurs	473 00	
Pharmaciens	224 90	
Secrétaire, 3 trimestres	75 00	
Commission, collecteur, 10 pour cent	173 15	
Annonces et impressions	117 70	
Secours en argent	20 00	
Funérailles	356 00	
Actions de la Tombe (remboursées)	250 00	
Secours pour les inondés	20 00	
Divers (faux frais)	92 70	2438 55
Balance en caisse 1er janvier 1876		$834 07
A y ajouter, actif de la Société:		
Mobilier, Bannières, etc.	$ 800 00	
Deux actions de Banque	300 00	
La Tombe et Terrain	4141 00	
Billets en recouvrement (balance du Collecteur)	167 10	
En recouvrement (balance du Secrétaire)	25 50	$5486 60
Actif net, 1er janvier 1876		$6120 67
Plus quotités dues jusqu'à ce jour en voie de collection		456 00
Le 1er janvier 1875, la Société se composait de	241 membres.	
Admis depuis cette époque	31	272 m.
Sur lesquels il faut déduire:		
Décédés	5	
Rayés aux Assemblées générales	[illegible]	
Absents démissionnaires	6	64
Effectif net		208 m.
Classés comme suit:		
Membres Actifs	163	
" Honoraires	[illegible]	
" Bienfaiteurs	13	
Total égal		208 m.

11janv—1t

Dix-huitième tableau annuel de la compagnie d'assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

Bureau No 125 rue Commune.

Conformément à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues au 31 décembre 1875			$177,707 87
Sur les risques d'incendie	$127,543 00		
Sur les risques maritimes	17,746 78		
Sur les risques de rivière	32,418 09		177,707 87
Pertes payées dans la même période:			
Sur les risques d'incendie	23,972 46		
Sur les risques maritimes	4,025 61		
Sur les risques de rivière	17,040 05	45,238 12	
Moins réfaction (Rebate)	20,276 00		
Taxes et licences de ville et d'Etat pour 1875 et 1876	15,315 50		
Réassurances	16,674 22		
Primes remboursées	1,056 91		
Loyer	3,907 61		
Profits et pertes, dépenses, intérêts en moins	13,608 85	71,439 15	117,677 27
Profits			$60,030 60
Réserve pour les risques non expirés au 31 décembre 1875	$25,969 40		
Réserve pour pertes en suspens	1,851 12		
Dividende de 10 pour cent déclaré ce jour	20,000 00		
Réserve pour dépréciation sur l'actif de la Compagnie	12,210 08		
	$60,030 60		
L'actif de la Compagnie est comme suit:			
Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville		$49,328 77	
Prêts sur nantissement		28,337 16	
Effets pour primes à courte échéance		7,295 31	
Actions de banque et autres actions		31,840 25	
Biens fonciers		34,324 37	
Prime en voie de perception		23,683 90	
En banque	$84,738 88		
Balance dans la banque d'Amérique	542 96	85,280 84	
Total de l'actif		$260,030 60	

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce dix janvier 1876.
M. T. DUCROS, Notaire Public, No 18 rue Royale.

A une assemblée des Directeurs tenue ce jour, il a été

Résolu qu'un Dividende comptant de DIX POUR CENT sur le Capital de la Compagnie, provenant des profits au 31 décembre 1875, soit déclaré, et payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.
11janv—

Logia Liberal No 5.—A. O. G. J.—Los miembros que la componen se servirán reunirse el martes 11, á las 6 y media de la tarde, para la instalación de los oficiales elegidos para el proximo semestre:

V. Grande ... G. RANGEL
V V Grande ... V. GUTIERREZ,
Sec. minutas ... J. SUAREZ
Sec. Venta ... J. LAMBERT,
Tesorero ... V. PLANELLAS,
1o. Vite. ... E. DAGORET,
2o. Vite. ... P. RIEGO,
1o. Coje. ... A. CARRO,
2o. Coje. ... J. WALLACE.

Se recomienda la mayor puntualidad.
Por órden del V. Grande,
MANUEL MORALES, Secretario de minutas.
9janv—2t

Aux Exposants.—Southern States Agricultural and Industrial Exposition—Bureau du Surintendant général—No 80 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1876.—Le Livre d'Entrée pour l'exposition sera ouvert à ce bureau, le LUNDI, 10 janvier.

Toutes demandes pour des entrées doivent être faites sur des formes imprimées qui seront fournies à ce Bureau.

Le terrain et les bâtisses seront ouverts pour recevoir les articles qu'on voudra exposer, du 1er Février au 25 Février 1876; et les exposants sont requis de faire leur demande et leur entrée au plus tôt, afin que toute chose soit convenablement placée le jour de l'ouverture.

Les Livres d'entrées seront clos le vendredi soir 25 Février 1876, à 6 heures; et l'on n'admettra aucune entrée après cette date.

Ce règlement est impératif.

On fournira des catalogues et on donnera aux applicants toute information en général, à ce Bureau.

Par ordre du Comité Exécutif,
SAMUEL MULLEN, Surintendant Général.
9janv—au1erfév

Avis aux actionnaires de la Banque nationale Hibernia.

A une réunion des actionnaires de la banque nationale Hibernia, tenue vendredi soir dans la salle du "Morning Star," la liste suivante a été adoptée à l'unanimité comme celle des Directeurs à élire pour l'année courante, savoir:

Edward Conery, Pat Irwin,
Thomas Smith, Joseph Cooper,
Ch. Del Bondio, P. Fouraine,
A. Thompson.

Tous les actionnaires qui désirent des réformes dans l'administration de la Banque, et l'accroissement de valeur de leur stock, qui en sera la conséquence, sont instamment invités à se trouver à la Banque Hibernia, le 11 du courant, et à voter la liste ci-dessus, qui est celle de leur choix. Le vote aura lieu de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.   8janv—2t

Asile des Orphelines.—Nlle-Orléans, 4 janvier 1876.—L'assemblée annuelle aura lieu, à l'asile Poydras, le LUNDI, 17 du courant.

MME M. J. ANDERSON, Secrétaire.
4janv—4 au 17

Spécialité pour le Louage

DE services de table pour repas, bals, noces, soirées, etc., etc., pour 500 couverts, tel que vaisselle, verres, nappes, serviettes et autres. Service complet en porcelaine et en faïence, Couverts en Alfenide. Le tout à prix excessivement réduits qui défient toute concurrence.
Chez C. ROUYER,
4jan—3m DMaJ   Enc. Toulouse et Chartres.

Pour Truxillo, Utilla, Port au Cortez et Amoor.—La goëlette anglaise CONSTANCE, de 1ère classe, partira pour les susdits ports, le 14 janvier, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à A. MORGAN, au coin des rues Jefferson et Decatur.
8jan—6t

CIGARES, CIGARES.
TOUS les magasins de cigares de première classe, vendent les cigares Legal Tenders et Comme il faut de Fernandez & Villa.
5 déc—

J. A. PERIER,
250 & 252 RUE ROYALE.
Entre St-Philippe et Ursulines.
Liquidation! Liquidation!
MADAME PERIER a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général que, voulant se retirer des affaires, elle vendra au-dessous du prix coûtant son dernier envoi de magnifiques pianos neufs de Pleyel, Debain, Wolter, Thibout.
Aussi un grand assortiment de Pianos de seconde main.   21 nov—3m—D Mar J

P. MALLARD,
55 RUE ROYALE.
Devant clore définitivement vers le 15 janvier, fait un dernier appel à sa nombreuse clientèle et au public en général, et leur fait savoir qu'il soldera la balance de son stock aux plus bas prix du marché.
On trouvera chez lui un beau choix d'objets pour étrennes tels que:
Cristaux, Porcelaine décorée, Plaqué, Meubles de fantaisie et vieux chêne sculpté, Chambres à coucher et Salons.
Venez voir et juger.   17déc—1mPP

FAITES EN L'ESSAI
FERNANDEZ & VILLA vendent des cigares dits Legal Tenders et Comme il faut. Faites en l'essai et vous les aimerez.
5 déc—

BLACKMAR & FINNEY.
174 CANAL ST.
OPPOSITE CHRIST CHURCH.
PIANOS, ORGANS & MUSIC

ELITE CLUB ROOM,
40 ... Rue St-Louis ... 40
Entre Chartres et Passage de la Bourse.
Vins fins, Liqueurs, Bière, &c.
BOISSONS A 10 CENTS LE VERRE.
19déc—1an

ROBT. E. LEE,
HAT STORE,
Au coin des rues Canal et Bourbon.
—ET—
au coin des rues Royale et St-Louis
19déc—1m D.M.J

MAGASIN ROUGE,
Coin Royale et Dumaine.
MAGNIFIQUE assortiment de CHAUSSURES pour hommes, femmes et enfants, à prix réduits à l'occasion des fêtes.
24 déc—1m DMJ.   M. LION, agent.

L'INFLATION.
FERNANDEZ & VILLA croient à l'inflation leurs cigares Legal Tenders sont préférés aux Golden Eagles.
5 déc—

Entrepôt de tapis et de toiles cirées
ELKIN & CO.,
168 ... RUE DU CANAL ... 168
RECOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de
TAPIS VELOURS ET BRUXELLES,
TAPIS TROIS PLIS ET INGRAIN,
TOILES CIREES,
NATTES COCO ET ROTIN,
STORES ET CORNICHES,
ETOFFES A RIDEAUX—TERRYS, REP BROCHE.
A un bon marché extrême, au comptant.
15oct—3m

CIGARES, CIGARES.
ENFIN. Il a été fait une découverte qui réjouira les fumeurs. Allez chez Fernandez & Villa et faites-y l'essai d'un Pony.
5 déc—

CHAMPAGNE! CHAMPAGNE!
En débarquement 200 paniers Champagne
DRY VERZENAY,
De la célèbre marque
George Goulet & Cie., Rheims,
En vente dans les principales groceries de détail et par
Paul Gelpi & Bro.,
41 rue Vieille-Levée.
SEULS AGENTS POUR LE SUD.
19déc—1m

Avis.
UN bon agent cotonnier, établi en Alsace depuis plus de seize ans, demande la représentation d'une maison de premier ordre. S'adresser au bureau du journal.
29 déc—1m

H. P. BUCKLEY.
8 ... RUE DU CAMP ... 8
Vend aux plus bas prix
LES MONTRES A REMONTOIR AU PENDANT DE WALTHAM
—Aussi—
Un grand assortiment en tous genres de montres américaines, anglaises et suisses, pour hommes et pour dames.
ARGENTERIE et couvert d'argent et une grande variété de BIJOUTERIE des modèles les plus nouveaux.
MONTRES réparées avec soin et les DIAMANTS remontés.   19déc—1m.

LA FASHION.
SI vous voulez être fashionable, fumez les cigares de Fernandez & Villa, dits: Comme il faut.
5 déc—

CONFISERIE
A. LEMANNE
207 ... RUE DE CHARTRES ... 207
(entre Dumaine et Ste-Anne.)
JOLI assortiment de CARTONNAGES nouvellement reçus de Paris.
BONBONS FINS à 75 cts la livre.
FRUITS CRYSTALISES à 60 cts la liv.
21 déc—1m

UN FAIT ETABLI.
TOUT le monde fume les cigares de Fernandez & Villa, dits Ponies de choix et Comme il faut.
5 déc—

JOHN GEO. WAGNER,
Coin Ursulines et Dauphine.
—Marchand de—
Bottes, Souliers et Brodequins
Aux prix les plus réduits du marché.
ENSEIGNE DE LA BOTTE ROUGE.
25déc—1m

Avis Important.
A. BONNET
65 ... RUE ROYALE ... 65
FAIT savoir à ses clients et au public, que pour cause de changement d'affaire il vendra tout son stock de BIJOUTERIE au-dessous du prix coûtant.
Les montres de diamants et les réparations de bijoux et de montres seront faites à prix réduit.
Il entend remercier ses clients en leur offrant à chacun un bargain.
18déc—2m

139 ... Rue de Chartres ... 139
C. ROUYER,
NIKELAGE,
Argenture, Bronze, Horlogerie, Bijouterie, Lunettes,
RÉPARATIONS DE TOUTES SORTES.
4 janv—3m DMaJ.

Avis au public.
LE SALON DE BARBE de A. Poirier, qui existe depuis plus de vingt ans sous l'hôtel St-Louis, sera transporté le 22 de ce mois rue St-Louis No 77, entre Royale et Bourbon, près du restaurant Antoine. A Poirier profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et ses amis pour le patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour et dont il leur demande la continuation dans son nouvel établissement. Il s'efforcera, comme par le passé, de s'en rendre digne.
21déc—1mMarVenDim   A. POIRIER.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la charte consolidée de cette compagnie, la réunion annuelle régulière des actionnaires aura lieu à ce bureau MARDI, 11 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour élire sept Directeurs qui agiront en cette capacité pendant l'année courante.

Les livres de transfert seront fermés pendant la semaine qui précédera l'élection.

V. VALLOIS, secrétaire.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1876.
1er jan—jus 11.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

UN dividende de cinq piastres par action sur le nouveau et l'ancien stock de cette compagnie, sera payé aux actionnaires SAMEDI, 15 janvier, sur les bénéfices des six derniers mois. Les transferts opérés à partir de cette date ne devront pas comprendre le dividende.

V. VALLOIS, secrétaire.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1876.
1er janvier—15 f.

CADEAUX DE FETE.
MESDAMES, si vous voulez faire un présent élégant à vos amis, achetez leur chez Fernandez & Villa, coin Royale et Douane, une boîte de cigares, dits: Comme il faut.
5 déc—

AVIS.
MONSIEUR CHAUVET FILS fait savoir à qui cela concerne qu'il a nommé M. VERGNOLE seul agent pour la vente des produits de la maison CHAUVET FILS, et que toute personne se servant de son nom ou imitant ses étiquettes sera poursuivie par son agent.
22 déc—1m.   CHAUVET FILS, Bordeaux.

Le Docteur Ferrière
SI bien connu par son infaillible et nouveau traitement de la goutte, du rhumatisme, des fièvres intermittentes, des maladies de foie, de cœur, des poumons et d'estomac; de la dysenterie, des voies urinaires et en particulier des maladies de femme, a ouvert un office de consultation au No 214, rue Delord, entre Baronne et Carondelet. Quand la guérison est impossible, le soulagement est toujours certain, avec son admirable méthode.
Heures de consultation—De 9 h. du matin à 2 h. de l'après-midi, et de 4 à 6 h. du soir.
20 nov—1 an.

Dr. ALFRED MERCIER,
CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 250 rue Girod, entre Baronne et Dryades.
Résidence: 181 rue du Camp, encoignure Julia.

REMEDE INFAILLIBLE
CONTRE LA
DYSENTERIE.
LE remède de Mme Willoz qui est infaillible même dans les cas de dysenterie les plus graves; vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ'S DYSENTERY REMEDY." On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville.   27oct—1an.

Mme RAPHO,
Brodeuse, au No 29 de la rue Bourbon,
PRÉVIENT sa clientèle et le public en général, qu'elle a en mains un magnifique assortiment de Guipure laine, Guipure soie, Valenciennes, Manteaux de Cachemire et de Piqué pour enfants, Robes de Baptême, etc, etc, etc, qu'elle vendra aux prix les plus modérés de la place.
12 déc—1m.

HYGIENE.
APRES le déjeuner, fumer un cigare Pony de Fernandez & Villa.
5 déc—

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 10 JANV. —CLASSE No 7.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
25	36	10	43	3	51	1	18	50	34	65	53	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature
De 10 Janv. 1876

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

C. E. Girardey,

CALENDRIER DES VENTES A L'ENCAN DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, ACTIONS, &c.,
Qui doivent avoir lieu à la Bourse d'Encan St-Charles.

Samedi, 15 janvier—Pour la succession de Patrick Halpin—Le magnifique café 'Charm' No 5 de la rue Vieille Levée, en face du bureau de poste.

La "propriété Martinez", et grocerie, bien connue, au coin des rues Camp et Girod.

Les magasins en briques et à trois étages, solidement construits, faisant face au Bassin du Nouveau Canal, Nos 278, 280 et 282 de la rue Julie, coin Bassin.

Pour la succession de feue Mme Veuve Diego Morphy—la maison double et à étage, Nos 431 et 433 de la rue St-André, entre Dryades et St-Denis; meubles, à 4 heures de l'après-midi, sur les lieux.

La maison et le terrain No 315 de la rue Melpomène, entre les rues Franklin et Liberté.

Le joli cottage bas et à mansarde, No 295 de la rue Dauphine, près Esplanade.

Le charmant cottage, avec jardin, formant l'angle des rues Laharpe et Johnson.

Samedi, 22 janvier—Pour le compte de la succession de Cyprien Dufour—Le magasin et maison en briques et à trois étages, No 79 de la rue Bienville, entre les rues Royale et Bourbon, la belle maison en briques et à étage, No 297 de la rue Bourbon, coin Quartier, la jolie maison en brique No 299 de la rue Bourbon, entre les rues Esplanade et Quartier; la maison basse, en briques, No 87 rue du Quartier, entre les rues Bourbon et Dauphine; les quatre cottages en bois, simples et doubles, dans les rues Derbigny et Kerlerec, près la belle résidence de Mr Alfred Baldwin.

Dans l'affaire Catherine A White et als vs. E. Wittenberg et als., maisons en bois, simples et doubles, formant l'angle des rues Bienville et Craps, 3ème District.

Pour le compte de la succession de John Ouder et de sa femme Barbara Fath—Un cottage double, bâti sur deux terrains, dans la rue Thalie, entre les rues Claiborne et Willow.

Le joli cottage en bois, double, No 139 de la rue Seconde, entre les rues Constance et Laurel.

Les maisons en bois, basses et à étages, No 323 de la rue Première, entre les rues Dryades et St.-Denis.

Samedi, 29 janvier—Du consentement des parties, pour payer une hypothèque, le grand terrain et la belle maison en bois et à étage, No 74, de la rue Félicité, entre les rues Chippewa et Annunciation.

Cet excellent emplacement de commerce—le magasin et maison en briques et à étages, formant l'angle N E des rues Julie et Commerce.

Samedi, 5 février—Pour la succession de feu Cornelius McCormick—la grande propriété qui forme l'encoignure N. O. des rues Constance et Melpomène.

Le grand magasin et maison formant l'angle S. E. des rues Carondelet et Girod.

Pour les conditions et plus de détails, voir les annonces officielles et descriptives, ainsi que les plans, aux bureaux de C. E. GIRARDEY, No 31 de la rue du Camp.

9oct—

HÉBERT & CIE.,
(MAISON FONDÉE EN 1835.)
59 ---- RUE DE CHARTRES ---- 59
[COIN BIENVILLE.]
LIBRAIRIE FRANÇAISE,
Articles pour Bureaux.
Abonnements à tous les Journaux
DE MODES, DE SCIENCES, &C., &C.
L'Illustration, le Monde Illustré, Livres et articles pour Ecoles,
CARTES A JOUER, DOMINOS, DAMIERS,
LOTOS, BOSTONS.
40,000 Rouleaux de Papiers Peints,
A VENDRE A UN RABAIS CONSIDERABLE.
CABINET DE LECTURE.
25 déc—1m MJD

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN!
MAISON D'ACHATS 40 RUE PARADIS-POISSONNIÈRE, Paris.
GUEBLÉ & NIPPERT,
131 - RUE DU CANAL - 131
MAISON D'ACHATS 40 RUE PARADIS-POISSONNIÈRE, Paris.
Nouvelle-Orléans, le 27 décembre 1875.
Les soussignés décidés à écouler totalement leur beau stock de
JOUETS
Offrent, pendant cinq jours seulement, d'ici au 1er janvier, de faire un
Rabais d'un Quart,
soit de 25 0/0 sur les prix marqués.
GRAND DÉBALLAGE.
Nous venons de recevoir par steamer HANNOVER un nouveau et superbe assortiment de
VASES DE BOHÊME
Caves à liqueurs, Boîtes à Gants et à Mouchoirs, Boîtes à ouvrages, Albums à Musique, &c....
Le tout à des prix exceptionnellement bas.
NOTA—Notre réduction de 25 0/0 s'applique aux Jouets seulement.
Pour Etrennes à nos clients, nous avons réduit le prix de nos
GANTS DE PEAU.
GANTS DE DAMES, A 2 BOUTONS, $1.00, REDUITS à 85 cents.
" HOMMES à $1,50 " $1.00
" CHEVREAU POUR DAMES A 2 BOUTONS à $1.50 REDUITS $1.25.
" " HOMMES $[illegible] " 1.50.
ALLEZ VOIR SANTA CLAUS
—CHEZ—
Gueblé & Nippert,

A. W. MOFFETT,
Marchand de bois servant à la construction de navires, bateaux à vapeur, charrettes et maisons.
ON TROUVERA CONSTAMMENT CHEZ LUI:
BOIS DE CHENE, FRENE, HICKORY, PEUPLIER, NOYER, CEDRE, PIN JAUNE ET PIN BLANC, CYPRES, PLANCHES A PLANCHER, A PLAFONDS, PLANCHES A ETAGERES, LATTES, BARDEAUX EN CYPRE; PORTES, CHASSIS, JALOUSIES. LA MAISON SE CHARGE DE SCIER, SUR COMMANDE: JANTES, FLECHES DE CHARRETTES, ETC. ETC.
Chantier et Moulin, sur la Levée, au pied de la rue Crossman, à un îlet au-dessous de la rue du Canal.
26 déc—3m.D.M.J.

J. MANDIN & CIE.,
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
57 rue Decatur - - - Nouvelle-Orléans,
—SEULS AGENTS DU—
GRAND VIN DE CHAMPAGNE
EUGÈNE CLICQUOT
Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti véritable, d'un mousseux et d'une saveur sans égaux,
—ET DES VINS DE—
Château Bellevue de P. Salis Fils.
Château de France de P. Bruyère.
Graves d'Ambarès Declos Frères, &c., &c.
23 déc—1m

ALBIN ROCHEREAU. CHARLES T. DUGAZON.   PIERRE CHARITON. ERNEST MERILH.
A. ROCHEREAU & CO.,
—SEULS AGENTS—
POUR LA VENTE DU CHAMPAGNE KRUG & CO.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE
VINS, BRANDY, SARDINES, &c.
8 SOUTH WILLIAM STREET, NEW YORK.   16 & 18 RUE ST. LOUIS, NLLE-ORLEANS.
26 déc 1m.

LHOTE & CO.,
CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de CHASSIS, JALOUSIES et PORTES.
PLANCHES à planchéier, à plafonner, à étagères, à abriter, en noyer, en acajou et en peuplier, constamment à vendre.
L'établissement tourne, rabotte et scie en tous genres sur commande.
Les ordres y sont promptement exécutés.
Bureau, à l'angle des rues TOULOUSE et FRANKLIN. Nouvelle-Orléans.
Boîte 938 du Bureau de Poste.
11 nov—1an

FINE WINES, COGNAC, FINE CHAMPAGNE.
SEIGNOURET FRÈRES — TRADE F.S MARK — BORDEAUX
COGNAC. OLIVE OIL, HUILE D'OLIVE VIERGE.
Château Dillon, Chât. Talbot, Chât. Terrefort, Margaux, Lafite, Léoville, Larose, St.-Julien, Fleirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauternes, Sommes, Barsac, Graves, etc., etc.
BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.
Also at Agents' prices, at the Importers—A. Lanata,—Schmidt & Ziegler,—Smith Bros & Co.,—E. J. Hart & Co.,—Clark & Meader,—Ernest C. Villeré,—Thos. H. Handy & Co.
24 oct—1 an

H. CLOSTERMANN & BAYLE
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES
40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.
LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en ce aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison.
11 août—1an.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN DROGUISTE,
SUCCESSEUR DE
E. MONTEUSE & CO.,
a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINERALES, naturelles et factices.
Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.
Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.
Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.
Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. PEYCHAUD,
68 RUE DE CHARTRES,
COIN BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
15mai—1an

C'EST POSITIF.
L'ELITE de la population de la ville du Croissant, fume les célèbres Legal Tenders de Fernandez & Villa.
5déc—

DITES-LEUR.
DITES à vos amis que Fernandez & Villa ont un stock de cigares qui ne peut être égalé.